

## Les projets 2020

### SANTÉ

#### Une maternité pour le village de Timboué

**Lieu :** commune de Toécé, région centre, Burkina Faso

#### Projet

La commune de Toécé compte 38 villages et sa population est estimée à plus de 50 000 habitants, dont plus de la moitié sont des femmes. La commune possède 13 centres de santé et de promotion sociale (CSPS), qui représentent le premier échelon de soin dans le pays ; mais quatre n'ont pas de maternité, dont celui de Timboué, village de 2 100 habitants. Les femmes accouchent alors dans des conditions sanitaires précaires, à côté des malades infectieux.

La commune a contacté *Via Sahel Muret*, forte de dix-sept ans d'expérience dans le domaine de la santé, afin d'accompagner la construction d'une maternité de sept lits. Cette dernière jouera également le rôle d'un centre d'information sur la contraception et la lutte contre les maladies vénériennes. La mairie fournira une partie des matériaux de construction, le mobilier, le matériel médical et enfin le personnel affecté à la maternité. Les villageois participeront à l'approvisionnement du chantier en sable et graviers, et les femmes fourniront les repas aux ouvriers. Le village a déjà créé un comité de gestion, chargé de la pharmacie et du CSPS qui, une fois la maternité ouverte, en assurera la gestion administrative.

Dans un deuxième temps, il est prévu de construire un bloc de latrines et de douches dédié à la maternité, ainsi qu'un logement de fonction pour le personnel (avec cuisine et latrines).

#### Objectifs

Améliorer le suivi des grossesses des femmes

Sécuriser les conditions d'accouchement

Améliorer la santé des nourrissons

#### Nature de l'investissement

Menuiserie, électricité, plomberie-sanitaire, revêtements intérieurs et finitions extérieures (2e phase du projet)

**Montant accordé :** 18 100 € sur un budget de 39 876 €.

**Association partenaire :** Via Sahel Muret

## **Un réseau d'eau potable pour le village d'Antanetibe**

**Lieu :** région d'Analamanga, centre de Madagascar

### **Projet**

A Madagascar, l'approvisionnement en eau potable est inexistant dans le milieu rural. Chaque commune est donc responsable de son système d'adduction d'eau.

Le village d'Antanetibe, situé sur une colline, oblige les femmes et enfants à parcourir plusieurs kms pour chercher de l'eau dans la vallée. Trop pauvre pour s'offrir l'accès à l'eau potable, le village, peuplé en majorité de modestes agriculteurs, a fait appel à *Ankadibe*, qui intervient dans le pays depuis quinze ans, pour réaliser une étude de terrain, rechercher des sources et mener le projet. Un comité de gestion de l'eau regroupant les villageois a été créé, afin de leur enseigner l'entretien des installations et pérenniser ainsi le projet.

Encadrée par des techniciens locaux, la population fournit toute la main d'oeuvre du chantier : fabrication des briques à la main, transport des matériaux, creusement des 3 000 m de tranchée, construction du château d'eau et des emplacements pour les 9 bornes-fontaines prévues. Les matériaux sont achetés à la capitale, Tananarive. Le projet veille à préserver l'environnement : interdiction est faite de construire autour de la source, avec une obligation de reboiser afin d'éviter l'érosion des terrains. Les mille habitants du village bénéficieront alors d'un réseau d'eau potable de qualité, ainsi que 3 000 autres personnes vivant aux alentours.

### **Objectifs**

Offrir de l'eau potable aux habitants  
Eradiquer les maladies et épidémies  
Supprimer les corvées d'eau

### **Nature de l'investissement**

Achat des matériaux pour le château d'eau, un bac de décantation, les 3 kms de tuyaux du réseau et les 9 bornes-fontaines

**Montant accordé :** 7 000 € sur un budget de 26 400 €.

**Association partenaire :** Ankadibe

## **Construction d'un château d'eau dans le village de Bouglem**

**Lieu :** province du Ganzourgou, Centre-Est, Burkina Faso

### **Projet**

Dans ce pays qui demeure aujourd'hui l'un des plus pauvres de la planète, l'accès à l'eau potable reste une des priorités pour les populations.

La province de Sanguié, où se déroule le projet, est épargnée par l'insécurité et les attentats qui frappent le nord du Burkina Faso. Les projets s'y déroulent donc sans incident. Le maire de la commune a fait appel à *Zinado 2000*, qui intervient depuis onze ans dans la région sur des chantiers similaires.

Le projet est simple : réaliser une adduction d'eau potable pour le village. Un forage préalable, réalisé en 2019 et payé par les villageois, a montré l'existence d'une source au débit suffisant et constaté une qualité de l'eau satisfaisante. Le réseau desservira l'école du village, au bénéfice des 338 enfants scolarisés ; cela permettra également de cultiver un potager afin d'améliorer le repas de midi des écoliers. De plus, deux bornes-fontaines seront construites, afin que les 700 habitants disposent d'un point d'eau à moins d'un kilomètre de leur domicile. La pompe du château d'eau sera commandée par une station solaire. Enfin, grâce à ce réseau d'eau de proximité, les femmes cultiveront de petits maraîchages et vendront ainsi les légumes au marché, ce qui leur procurera un complément de revenus. Les villageois s'acquitteront d'un forfait de paiement et assureront la maintenance des installations.

### **Objectifs**

Améliorer la santé des villageois  
Assurer la sécurité alimentaire des familles  
Enrichir les repas des écoliers

### **Nature de l'investissement**

Réalisation d'un château d'eau de 10 m<sup>3</sup>  
Installation d'une électro-pompe immergée  
Construction des canalisations

**Montant accordé :** 12 000 € un budget de 32 382 €.

**Association partenaire :** Zinado 2000

## Accès à l'eau potable pour des villages montagnards

**Lieu** : Navang, province d'Oudomxay, nord-ouest du Laos

### Projet

La province d'Oudomxay, pauvre et isolée dans le Nord Laos, est particulièrement touchée par le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement. 94% des ménages y consomment une eau contaminée, tandis que les dispensaires médicaux, contraints d'utiliser une eau polluée et peu abondante, ne peuvent assurer des soins primaires corrects. Les sources de qualité existent, mais sont très éloignées des habitations.

Les autorités locales ont sollicité *Peuples et Montagnes du Mékong*, qui intervient exclusivement dans le Nord Laos, afin d'équiper en réseau d'assainissement le dispensaire de Navang, centre de référence pour 5 900 habitants vivant dans deux villages enclavés. L'école des villages, qui accueille 900 élèves du primaire au collège, va également bénéficier de ces travaux : construction de tranchées et de canalisations, installation de filtres et de pompes, dont une équipée de panneaux solaires. Les résultats attendus ? Le personnel médical n'aura plus besoin de parcourir des kms à pied pour aller chercher de l'eau, et l'école sera enfin équipée de latrines, apportant ainsi aux élèves une hygiène indispensable. Les acteurs concernés, autorités et bénéficiaires, sont impliqués tout au long du projet : financement des travaux, réalisation et entretien des ouvrages, campagnes de formation et de sensibilisation, suivi et évaluation des installations.

### Objectifs

Améliorer les conditions de vie des populations

Fournir des soins de qualité dans le dispensaire

Offrir l'hygiène élémentaire aux élèves de l'école

### Nature de l'investissement

Construction de tranchées et canalisations

Construction de réservoirs et d'un château d'eau (avec pompe solaire)

Installation de filtres

**Montant accordé** : 10 000 € sur un budget de 35 797 €

**Association partenaire** : Peuples et Montagnes du Mékong

### Une maison d'accueil pour fillettes orphelines et déshéritées

**Lieu :** Niamey, capitale du Niger

#### Projet

L'accès à l'éducation, notamment pour les filles, reste très insuffisant au Niger, en dépit des efforts du gouvernement. Ainsi, à Niamey, le taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire n'est que de 51,3 % pour les garçons et de 48,8 % pour les filles. Une situation plus difficile encore pour les orphelines ou filles de familles pauvres, cantonnées dans des travaux domestiques au service de la communauté, et soumises à des mariages précoces.

*Appuis*, secondée par une association partenaire sur le terrain, va alors construire un internat pour une trentaine de fillettes, orphelines ou venant de familles de brousse vivant dans l'extrême pauvreté. Le bâtiment sera équipé de dortoirs et de blocs sanitaires, de logements et de bureaux pour le personnel encadrant, ainsi que d'une vaste cour. Les frais de fonctionnement seront couverts par un système de parrainage des fillettes (via un versement mensuel), ainsi que par la création d'un atelier de couture sur place. Les enfants seront évidemment scolarisées - un bus de transport scolaire leur sera dédié - et soutenues régulièrement dans leur travail d'étude au sein de l'internat. Sans oublier de nombreuses actions de sensibilisation qui leur seront dispensées, que ce soit sur l'hygiène, la citoyenneté ou les problématiques de santé.

#### Objectifs

Assurer l'éducation des fillettes orphelines  
Promouvoir les règles d'hygiène et de santé  
Retarder les mariages précoces

#### Nature de l'investissement

Construction d'une maison d'accueil  
Electrification du bâtiment  
Equipement intérieur  
Aménagement de la cour

**Montant accordé :** 12 000 € sur un budget de 68 193 €

**Association partenaire :** Appuis (Association pour promouvoir et unifier des initiatives solidaires)